

La culture, bien plus qu'un jeu d'enfant

Distinction

Catherine Breu a remporté le prix spécial 2022 décerné par le Canton du Valais pour son apport à la culture. La Monthaysanne œuvre avec conviction et enthousiasme au sein de la Bavette depuis 2001, elle en est l'actuelle directrice. Interview

| Sophie Es-Borrat |



Dans son parcours professionnel, Catherine Breu allie ses deux passions: l'enfance et l'art. | S. Es-Borrat

Recevoir ce prix, qu'est-ce que ça provoque en vous? Beaucoup de joie évidemment, de plaisir et d'émotions, c'est un honneur. Je crois profondément à la nécessité de l'art dans la vie, c'est pour cette raison que je suis engagée, afin de le promouvoir dans le domaine spécifique du théâtre jeune public. C'est une reconnaissance qui me fait réaliser qu'un chemin a été parcouru et qui donne du courage pour relever les défis à venir.

De quoi êtes-vous particulièrement fière dans votre parcours? Peut-être d'être encore là, d'avoir continué, parce que ce n'est pas toujours évident de se battre pour les choses auxquelles on croit. Se battre pour qu'il y ait des scolaires, de la création, avoir un lieu plus adapté... C'est tout un chemin, il y a toujours de nouveaux défis dans ce domaine, assez spécifique tout en restant le plus ouvert possible. Et je trouve super qu'il soit toujours plus reconnu.

Quel est votre moteur, professionnellement parlant?

Depuis toute petite je suis fascinée par l'art et l'enfance, j'ai toujours essayé de créer des ponts entre ces deux domaines. J'aime accompagner les artistes, rendre leur travail visible et accessible. La rencontre entre le public et les œuvres, c'est ça qui à chaque fois m'émeut et me touche.

La culture pour les plus jeunes ne se limite pas aux Télétubbies. L'enfant est un spectateur à part entière, on crée pour lui, mais aussi pour les adultes qui l'accompagnent. C'est un dialogue entre les générations qui est très riche. Les spectacles, qui ont plusieurs niveaux de lecture et touchent donc forcément un peu à l'universel, sont très exigeants.

Quelles évolutions avez-vous constatées? Il y a 20 ans, peu de personnes estimaient que le théâtre pour les tout petits était important, mais beaucoup de chemin a été parcouru. Maintenant des spectacles sont créés pour un public dès 6 mois, dès deux ans... Il y a eu une grande évolution, dans la littérature aussi. Et si on peut leur raconter une histoire, pourquoi ne pas leur faire découvrir les arts vivants! Ils n'ont pas la parole, alors c'est aux adultes de faire valoir leur droit à la culture. Cet accès est impor-

tant, à tout âge, d'ailleurs j'aimerais bien accentuer un peu plus sur les préados et les adolescents à l'avenir...

Pourquoi est-il important d'offrir à ce public des événements de qualité? Ça permet d'ouvrir le regard, d'avoir un autre point de vue sur le monde et les autres, mais c'est aussi un miroir de soi-même et des choses qu'on découvre dans la vie. L'art est une nourriture pour l'âme. Ce n'est peut-être pas vital d'aller au théâtre, mais c'est essentiel de pouvoir permettre cette rencontre-là, aussi bien pour les enfants que les adultes. Ce prix est aussi une reconnaissance par rapport à ça.

À terme, la Bavette quittera le P'tit théâtre de la Vièze pour s'établir à la salle de la Gare, actuellement en travaux. Quels sont les autres grands défis? Le déménagement et le nouveau nom du pôle culturel représentent déjà une mue importante, mais ça ne changera rien à la mission. Le projet évolue et s'installera dans un lieu encore mieux adapté à l'accueil du jeune public. Il y aura aussi une nouvelle billetterie et nous avons également l'idée d'ouvrir l'endroit un peu plus à toutes les générations. Autre nouveau-

té: dès cet automne des cours de théâtre seront ouverts à la Salle centrale pour les 5-8 ans et les 8-12 ans.

Et sur un plan plus personnel? J'aimerais bien suivre la formation dramaturgie et performance du texte, mais chaque année je reporte ce projet, par manque de temps, entre le travail, mon fils et mon amoureux... Peut-être l'année prochaine.

Qu'allez vous faire des 10'000 francs de ce prix? Je ne vais pas les utiliser pour partir en vacances! (rires). Cet argent sera consacré à la culture et l'enfance, mais je ne sais pas encore comment, peut-être en partie pour ma formation...

Son parcours en quelques dates

1974: naissance à Monthey, Catherine Breu a grandi à Muraz

1998: diplôme d'éducatrice spécialisée

2013: CAS en médiation culturelle

2001: entrée à la Bavette en tant que co-programmatrice et co-administratrice

2005: accession au poste de co-directrice de la saison culturelle jeune public

2011: poste de médiatrice et coordinatrice culturelle à la Ville de Monthey pour une année

2015: nommée directrice de La Bavette en 2015